

DOSSIER DE PRESSE

NAISSANCE DU LABORATOIRE DE L'EGALITE

Jamais l'égalité professionnelle n'a suscité autant d'attente qu'aujourd'hui.

Temps partiels, différences de salaires, organisation du travail, gestion de la vie familiale, accession aux postes à responsabilités: les femmes mais aussi les hommes souhaitent que les règles changent.

C'est pourquoi nous lançons le Laboratoire de l'Égalité.

Une plateforme unique en son genre qui rassemble tous les acteurs (associations, réseaux de femmes, blogosphère, élus, syndicats, entreprises, fonction publique, chercheurs, médias...) portant le thème de l'égalité dans le milieu professionnel.

Au-delà des débats interminables, le Laboratoire a pour ambition de réunir toutes ces compétences afin de parler d'une seule voix avec les décideurs économiques et politiques.

LA CREATION DU LABORATOIRE DE L'EGALITE

Le Laboratoire de l'Egalité est né d'un constat simple. L'égalité professionnelle, tout le monde la veut, mais la situation a trop peu changé depuis trente ans. Temps partiels, différences de salaires, taux de chômage, précarité: s'en tenir à cette lancinante énumération ne suffit plus.

Décloisonner, regrouper, cadencer

Le Laboratoire a pour ambition de réunir les nombreux acteurs (associations, réseaux de femmes, blogosphère, élus, syndicats, entreprises, fonction publique, chercheurs, médias...) qui portent actuellement le thème de l'égalité professionnelle mais de manière encore trop dispersée pour peser. Au-delà des débats interminables, nous voulons regrouper l'ensemble de ces compétences afin de nous faire entendre d'une voix forte et influente auprès des décideurs économiques et politiques, au bon moment.

Pourquoi un Laboratoire aujourd'hui ?

Sans doute la société a-t-elle atteint un moment charnière : après l'avancée majeure que fut l'accession massive des femmes à l'éducation supérieure et au salariat dans les années 60 et 70, les évolutions se sont bloquées au milieu des années 90 : on a assisté à une véritable panne de l'émancipation. Si les taux d'activité féminins continuent à augmenter, cette augmentation est mangée par la progression du chômage et du temps partiel. La représentation du travail féminin comme fournissant un simple salaire d'appoint est toujours vivace, permettant à des politiques d'incitation au temps partiel ou de congés parentaux d'attirer durablement les femmes hors du marché du travail, notamment les moins diplômées d'entre elles. On entretient ainsi le cercle vicieux de l'inégal partage des tâches domestiques et familiales et de l'inégalité des salaires. Les inégalités subsistent donc, qu'il s'agisse des salaires, des types d'emploi occupés par les hommes et les femmes, du temps partiel, et finalement des retraites. Injuste, cette situation est également inefficace car les femmes étant aujourd'hui aussi bien formées que les hommes, elles peuvent légitimement prétendre à contribuer à la création de valeur, à occuper les mêmes emplois et à exercer les mêmes postes et les mêmes responsabilités professionnelles qu'eux.

Aujourd'hui, la majorité des Français, et pas seulement les femmes, estiment que l'égalité professionnelle est un enjeu majeur de notre société. Tous souhaitent que les règles du monde du travail changent dans un souci de plus grande justice sociale, mais aussi, pour que les entreprises et la société fonctionnent mieux.

En quoi ce Laboratoire est-il spécifique ?

L'intérêt majeur du Laboratoire est de réunir autour d'une même table des compétences très diverses, mixtes femmes et hommes et plurielles dans leur ancrage. Chercheurs, élus, représentants de l'entreprise (dans toutes ses composantes), du monde associatif, de la fonction publique, des médias : ce croisement de profils et de sensibilités devrait permettre de repenser l'égalité et d'agir plus efficacement.

Les membres fondateurs

Pascal Bernard, vice-président de l'Association nationale des directeurs de ressources humaines (Andrh).

Armelle Carminati, présidente du réseau Accent sur elles

Cécile Daumas, journaliste

Caroline de Haas, animatrice d'Osez le féminisme

Corinne Hirsch, déléguée générale de la Fondation des Femmes pour la Méditerranée

Dominique Méda, sociologue

Sabine Salmon, présidente de l'association Femmes solidaires

Nathalie Tournyol du Clos, présidente de l'association Administration moderne

Olga Trostiansky, présidente de la Coordination française pour le lobby européen des femmes (Clef).

Nous ont déjà apporté leur soutien

Christian Baudelot, sociologue

Mercedes Erra, présidente executive Euro RSCG worldwide

Eric Fassin, sociologue

Sihem Habchi, présidente de l'association Ni putes ni soumises

Serge Hefez, psychiatre

Françoise Héritier, anthropologue

Patric Jean, réalisateur de La Domination masculine

Yvette Roudy, ancienne Ministre, présidente de l'Assemblée des femmes.

Premières actions

Congé parental, retraites, temps partiel, inégalités salariales : voici les quatre premières priorités que se fixe le Laboratoire. Des sujets pour suivre au plus près les réformes initiées par le gouvernement.

PRESENTATION GENERALE

Contexte de création

70's : Explosion du travail féminin

Mais... la société et les organisations de travail ne se sont pas assez adaptées. L'entreprise et la fonction publique produisent (souvent involontairement) les conditions de l'inégalité. Les femmes restent globalement discriminées, les chiffres le démontrant implacablement.

... l'institution foyer/couple ne s'est pas adaptée. Les femmes restent majoritairement responsables et en charge du temps domestique et familial.

... l'arrivée d'un nouvel enfant reste la perpétuelle frontière à dépasser.

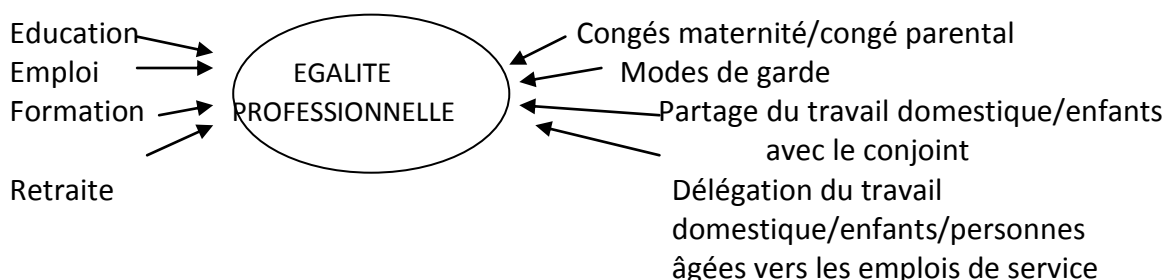
Les réflexions sur l'égalité femmes/hommes arrivent à une étape de grande maturité, et vivent une phase d'accélération sous l'effet de :

- la crise économique et son impact sur les emplois, notamment les plus précaires ou les moins intégrés,
- la crise de confiance des salariés, notamment ceux soumis à des objectifs court terme, qui sont vécus comme contradictoires avec l'aménagement de cycles de vie/travail flexibles et sereins,
- l'exemple de certains pays voisins, qui expérimentent des modalités (parfois législatives) destinées à redonner une plus grande place aux femmes,
- et surtout l'implication des hommes sur le sujet, particulièrement les pères et les jeunes générations : ils veulent jouer un rôle différent ou aménager leurs temps de vie/travail autrement, mais se sentent aussi censurés par les codes sociaux et ceux de l'entreprise.

Pourquoi créer le Laboratoire de l'égalité?

Le point central de l'égalité, c'est l'égalité professionnelle.

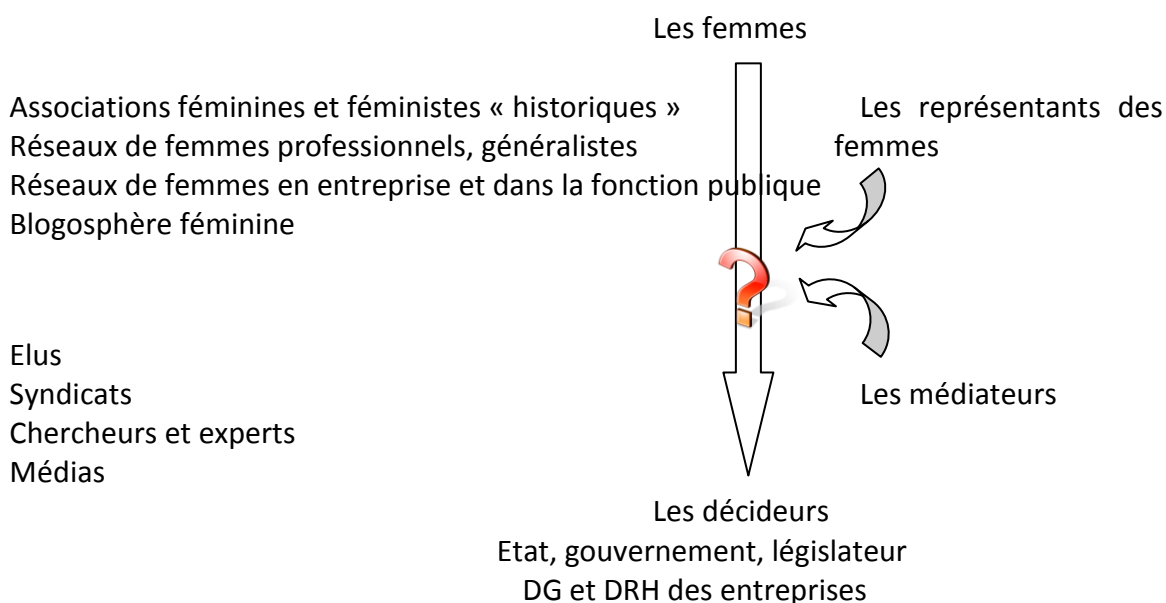
L'égalité professionnelle est conditionnée par tous les domaines et tous les temps des femmes.



L'activité professionnelle des femmes est légitime et installée. Mais elle est injustement rémunérée (salaire, évolutions de carrière, accès secteurs, retraites) avec un enjeu fondamental d'articulation vie professionnelle / vie personnelle.

La préoccupation de l'égalité se transfère fortement vers les entreprises. A la fois au niveau des femmes salariées, mais aussi des Directions générales et des Ressources Humaines. Améliorer les conditions de l'égalité, c'est prendre en compte des aspirations fortes à une intégration accrue des femmes au sein de tous les domaines et tous les niveaux de l'entreprise. Valoriser ces compétences, c'est sans doute améliorer la performance individuelle et collective. La mixité à tous les niveaux de l'entreprise est généralement admise comme facteur d'efficacité accrue. Mais, quels que soient les liens entre participation des femmes à l'activité et performance, nous voulons l'égalité pour des raisons de justice et de principe.

L'égalité professionnelle et ses composantes sont portées par de nombreux acteurs



- Ces acteurs sont disséminés dans une multitude de structures plus ou moins grandes, plus ou moins organisées, plus ou moins centrées sur les questions de l'égalité femmes/hommes.
- Dispersion = méconnaissance des uns et des autres,
 - peu de travail en commun,
 - faible part de voix et pouvoir d'influence
 - manque de moyens
 - manque de reconnaissance institutionnelle

Pas de langage commun, pas d'objectifs communs, pas de synchronisation des demandes

- **Il n'existe pas aujourd'hui de lieu de rencontre pour tous ces intervenants.**
- **Au final, il n'existe pas de canal global pour porter la voix des femmes vers les décideurs publics et privés, au bon moment et sur les bons sujets.**

Le Laboratoire de l'Égalité

Une plateforme de rencontre et de mobilisation des acteurs qui oeuvrent à promouvoir l'égalité entre les femmes et les hommes, et notamment l'égalité professionnelle.

Les objectifs

Nous avons souhaité intituler cette plate-forme « laboratoire » : parce qu'il s'agit d'un lieu où vont être fabriquées des positions communes sur l'égalité hommes-femmes. Il s'agira :

- De porter la voix de l'égalité auprès des décideurs économiques et politiques à travers des propositions concrètes, en tant que premier canal global et rassembleur des différents acteurs de l'égalité.
- De favoriser le partage d'expérience et l'enrichissement mutuel des acteurs de l'égalité.
- De développer, partager et diffuser une culture commune de l'égalité entre les femmes et les hommes.

Les actions

Echanger : partage d'expérience

Se former : grâce aux points de vue différents des divers acteurs

Elaborer des propositions d'action en faveur de l'égalité

Proposer des plans d'action

Dégager un consensus total ou partiel



Porter ces actions auprès des décideurs économiques et politiques.

Les acteurs

Un principe de diversité :

Pluralité des acteurs	Associations, réseaux de femmes, blogosphère, chercheurs, élus, syndicats, entreprises, fonction publique, médias...
Mixité Femmes / Hommes	L'égalité est à construire ensemble, femmes et hommes. Ce qui améliore les conditions de l'égalité pour les femmes bénéficie aussi aux hommes.
Pluralité politique	L'égalité entre les femmes et les hommes est un sujet transversal et porté à la fois par des acteurs engagés à gauche ou à droite ou indépendants des partis politiques.

Un principe de représentativité :

Une association loi 1901 ouverte aux associations et personnes engagées dans les questions d'égalité.

Animée par un bureau de 8/10 personnes.

Le fonctionnement

Surveillance du calendrier des prises de décision du gouvernement, des assemblées parlementaires, des négociations en cours, des sujets d'actualité « brûlants », des sujets sous-jacents mais portant un risque d'altération de l'égalité.

Production de points de vue, de recommandations, d'analyses de risque et d'impact.

Propositions d'actions : rendez-vous avec les décideurs, colloque ouvert au public, opération médiatique, pétition...

- Sensibilisation des cabinets ministériels : lettres, mails,...
- Sensibilisation de l'opinion publique : actions media, sur la base d'études, sondages, appels...
- Sensibilisation des élus : préparation de questions d'actualité, propositions d'amendements « clef en main » etc...

C'est / Ce n'est pas

C'EST	CE N'EST PAS
Une plateforme de rencontre basée sur la différence et la complémentarité	Une supra association monocolore
Un lieu où on peut évoquer de manière libre chacune des options possibles	Une fédération où tout le monde pense dans la même direction
Sur certains thèmes, un positionnement commun se fera à 10 ou 20 ou plus. Sur d'autres thèmes, il n'y aura pas de position commune.	Un lieu de pensée unique où tout le monde est d'accord sur tout.
Un lieu de réflexion tourné vers l'action	Un lieu limité à la discussion
Un lieu de partage basé sur l'aide et l'accompagnement	
Un calendrier concerté sur les sujets à pousser	
....	

LES FONDATEURS ET FONDATRICES

Pascal Bernard, vice-président de l'Association nationale des directeurs de ressources humaines (Andrh).



Pascal BERNARD est actuellement Directeur des Ressources Humaines et du Management de la Qualité de « EAU DE PARIS », l'une des premières entreprises en France ayant obtenu le label « Egalité femmes hommes » délivré par l'Etat.

En tant que Vice Président National de l'ANDRH, il est chargé du Développement de l'égalité « femmes hommes », de la diversité et de la prévention des discriminations.

Il a piloté pour le compte de l'Etat, la conception et la mise en œuvre du label « Diversité » délivré aux entreprises et organismes publics, après audit d'un organisme certificateur indépendant.

Il anime notamment la Commission Nationale ANDRH « Egalité femmes hommes et Diversité » chargée de promouvoir et déployer ces thèmes tant auprès de l'Etat que des entreprises.

Aux côtés de DRH et d'experts, la commission regroupe également des syndicalistes, des représentants de l'Etat et des collectivités et des associations.

Armelle Carminati, présidente du réseau Accent sur elles



Armelle Carminati-Rabasse est Human Capital & Diversity Managing Director, Accenture Monde et Vice-Présidente Engagement & Diversité, Accenture France.

Diplômée de l'Ecole Centrale de Lyon et d'un Master of Engineering à Cornell (US), Armelle Carminati rejoint Accenture en 1986. Après avoir été Directrice Générale Grande Distribution Europe, elle est nommée en 2006 Human Capital & Diversity Managing Director au niveau mondial. Depuis 2005, elle siège au Comité Directeur d'Accenture France, en tant que Vice-Présidente "Engagement et Diversité", tout en dirigeant depuis 10 ans le programme Accent sur Elles et présidant la Fondation Accenture France. Depuis fin 2009, elle a aussi pris la direction du domaine Conseil en Organisation et Gestion des Talents pour Accenture en France et Benelux.

Cécile Daumas, journaliste



Cécile Daumas est journaliste à Libération depuis 1994.

Diplômée du Centre de formation des journalistes (CFJ), elle a dirigé le Cahier emploi de Libération de 2002 à 2005. Spécialiste des questions de genre, elle a écrit en 2007 « Qui a peur du deuxième sexe ? » (Hachette Littératures).

Caroline De Haas, animatrice d'Osez le féminisme

Caroline De Haas est une des fondatrices de l'association Osez le féminisme. Diplômée d'histoire à Nanterre, elle a été secrétaire générale de l'UNEF de 2006 à 2009. Cadre chargée de développement dans une entreprise du tourisme social, elle s'implique dans plusieurs projets en faveur de l'égalité entre les femmes et les hommes et anime des réunions publiques, des débats, des formations sur le féminisme.

Corinne Hirsch, déléguée générale de la Fondation des Femmes pour la Méditerranée

©S Rynski

Corinne Hirsch est déléguée générale de la Fondation des Femmes pour la Méditerranée. Elle a développé sa première carrière en entreprise pendant 13 ans chez Yoplait, où elle a été la première femme à diriger une zone du grand international : l'Asie-Pacifique. Elle a ensuite été Directrice de clientèle chez LH2-Louis Harris (études de marché). Parallèlement, elle s'est toujours impliquée dans les associations et les réseaux féminins, notamment European Professional Women Network depuis 2002, où elle a participé à de nombreux projets d'animation du réseau. Elle a coordonné le Baromètre de confiance des femmes cadres, étude menée auprès de 23 000 femmes à travers 43 réseaux, intégrée dans le rapport de Brigitte Grézy sur l'égalité professionnelle entre les femmes et hommes

Dominique Méda, sociologue

Dominique Méda est Inspectrice Générale des Affaires Sociales et Directrice de recherches au Centre d'études de l'emploi.

Ancienne élève de l'Ecole Normale Supérieure et de l'Ecole Nationale d'Administration, agrégée de philosophie, elle rejoint l'Inspection Générale des Affaires Sociales en 1989, à sa sortie de l'ENA. Elle sera ensuite responsable de la Mission Animation de la Recherche à la Direction de l'Animation de la Recherche, des Etudes et des Statistiques (DARES) au Ministère du Travail.

Elle a publié de nombreux ouvrages parmi lesquels : Le Temps des femmes. Pour un nouveau partage des rôles (Champs-Flammarion, 2002, rééd. 2008) ; Au-delà du PIB. Pour une nouvelle mesure de la richesse (Champs-Flammarion, 2008) ; Le Travail (Que sais-je ?, PUF, 2004) ; Le Deuxième âge de l'émancipation (avec Hélène Périer, La République des idées, Le Seuil, 2007) ; Travail. La révolution nécessaire (Les Editions de l'Aube, 2010).

Sabine Salmon, présidente de l'association Femmes solidaires

Sabine Salmon est Directrice de publication du Magazine « Clara Magazine », diffusé sur abonnement et dans les réseaux institutionnels, associatifs et spécialisés, elle est aussi Vice-Présidente de la CLEF depuis avril 2008.

Après une formation scientifique supérieure (Mathématiques), a très vite intégré une fonction de coordination de projets socio éducatifs au sein d'une collectivité.

A ensuite étendu son engagement dans la structure nationale de Femmes Solidaires, tête de réseau coordonnant l'activité de plus de 190 structures locales, dont elle est la Présidente nationale depuis 2001.

Nathalie Tournyol du Clos, présidente de l'association Administration moderne



Nathalie Tournyol du Clos est Directrice des services administratifs et financiers du Conseil économique, social et environnemental et membre d'Administration Moderne.

A sa sortie de l'ENA, elle choisit au sein du Ministère des Finances un domaine délaissé à l'époque : la gestion des ressources humaines. Sa carrière la conduira ensuite à occuper des fonctions budgétaires, puis financières au sein de la COB, à Londres et à Singapour. Revenue en France en 2003, elle est pendant quatre ans et demi Directrice Générale adjointe du centre de Formation du Ministère des Finances. Depuis 2007, elle est Directrice des services administratifs et financiers du Conseil économique, social et environnemental. En 1997, elle participe à la fondation d'Administration Moderne, dont elle assure la présidence depuis 4 ans.

Olga Trostiansky, présidente de la Coordination française pour le lobby européen des femmes (Clef)



© Christelle Vergnault

Olga TROSTIANSKY est Présidente de la Coordination Française pour le Lobby Européen des Femmes (CLEF) depuis 2008.

En 2004, elle a été également présidente de l'Assemblée des Femmes Paris Ile-de-France, association dont elle est adhérente depuis 1995.

De 1983 à 2002, elle a été consultante et chef de projet dans différentes sociétés françaises.

Elle est élue à Paris depuis 1995.

CONTACT

Olga TROSTIANSKY

olga.trostiansky@paris.fr

06 77 02 71 26

www.laboratoiredelegalite.org